

La statistique fait mention ensuite des établissements métallurgiques; les chiffres que nous allons citer montrent 5 établissements de plus en 1906 qu'en 1905 et le nombre des ouvriers et ouvrières a été, en 1906, de 22,428; il n'était que de 21,263 en 1905, l'augmentation est donc de 1,165.

Les 152 établissements se répartissent comme suit: 1 d'arsenic, 3 d'asphalte, 7 de mercure, 1 de soufre, 1 de carbure de calcium, 53 de ciment hydraulique, 1 de zinc, 8 de cuivre, 17 de fer, 22 de houille, 4 d'argent, 22 de plomb, 12 de plomb argentifère.

Nous clôturons par quelques données relatives à l'exportation, celle-ci comme l'extraction des minerais, se ressent de l'absence de voies ferrées vers les ports des côtes. Ces données sont empruntées aux statistiques de l'Inspection générale des mines; elles n'indiquent que le tonnage, la junte des tarifs et évaluations n'ayant pas encore fourni la valeur de ces substances: Minerais de fer, 9,272,282 t., fers pyrites, 5,077,336 t., minerais de cuivre, 1,151,032 t., manganèse, 89,160 t., zinc, 43,793 t., plomb, 2,182 t., plomb argentifère, 1,380 t., houille et coke 4,398 t., antimoine, 129 t., sel commun, 433,960 tonnes.—(Moniteur Industriel).

L'INDUSTRIE DU MANGANESE DANS L'INDE

L'industrie minière de l'Inde représente, à n'en point douter, l'un des plus importants facteurs de la richesse de ce pays. L'essor dont elle est susceptible est considérable et ne demande, semble-t-il, qu'à être exploité pour donner les résultats qu'on en attend. Et de plus en plus les capitaux, tant indigènes qu'étrangers, se portent vers ce nouveau champ d'activité. C'est ainsi qu'on annonce, à Sini, localité située sur la ligne de chemin de fer "Bengal-Nagpur", la création prochaine de la plus importante des usines de fer et d'acier de la Péninsule. On projette également la réexploitation des veines de cuivre du district de Singbhoon. Après les travaux auxquels vient de se livrer la "Indian Geological Survey", on connaît aujourd'hui l'existence d'immenses dépôts presque inexploités d'alumine et l'on songe à en tirer profit. Enfin, il n'est pas sans intérêt de signaler que, dans le but probable d'installer dans ce pays des usines de ferro-manganèse, le secrétaire d'Etat de l'Inde vient de charger spécialement un ingénieur de l'étude des progrès de cette branche de l'industrie métallurgique en Europe.

D'après M. Nicault, vice-consul de France à Calcutta, l'industrie du manganèse tend à prendre ici une importance chaque jour plus considérable. La pro-

duction totale de ce minéral en 1906 avait été de 247,462 tonnes; en 1906 les exportations seules ont dépassé 350,000 tonnes. Cette énorme augmentation, qu'il faut attribuer surtout à la clôture momentanée des mines du Caucase, ne pourra que croître et embellir si, ainsi que le bruit en court, il est exact que le gouvernement russe a l'intention d'imposer un droit d'exportation sur ce produit. Cette mesure provoquerait forcément des commandes plus considérables pour le minéral indien, et les prix très élevés ayant cours aujourd'hui ne pourraient qu'en profiter. Ce serait pour l'industrie du manganèse une nouvelle impulsion: car malgré l'ouverture et l'exploitation toujours constante de nouveaux dépôts, l'offre est encore loin de répondre à la demande, chaque jour plus forte, semble-t-il.

Les commandes des hauts fourneaux d'Europe allant toujours croissant, on a pu enregistrer cette année une plus-value dans les exportations à destination des ports de la Grande-Bretagne, de Belgique et d'Allemagne. Le manganèse des mines des provinces centrales, de qualité supérieure, a même trouvé aux Etats-Unis un nouveau débouché, les envois sur Baltimore et Philadelphie ayant atteint en 1906 plusieurs milliers de tonnes. Ces chiffres ne manquent pas d'intérêt lorsqu'on les compare à ceux des expéditions sur la Grande-Bretagne. Ce pays qui, l'année dernière, aurait consommé plus de 490,000 tonnes de manganèse n'aurait pas pris à l'Inde, en 1906, moins de 129,990 tonnes de ce produit, d'une valeur approximative de 359,925 liv. st. Et ce sont les mines des districts de Nagpur, Balaghat et Bhandara (Provinces centrales) et celles de Jhabua qui, sur cette destination, fournissent les plus gros envois. De Calcutta les envois sur l'étranger ont atteint, en 1906, 35,900 tonnes, provenant pour la plupart des provinces centrales, aucun dépôt important n'étant actuellement exploité au Bengale. Madras a expédié aux Iles Britanniques 7,819 tonnes et ce n'est là qu'une fraction du rendement des mines de Vizagapatam où s'approvisionne surtout l'industrie métallurgique du continent.

Ces chiffres par eux-mêmes ne font pas suffisamment ressortir l'extension prise, au cours des dernières années, par l'industrie du manganèse dans l'Inde. Mais cela est de toute évidence, lorsque l'on se souvient qu'en 1905 les envois de l'Inde sur la Grande-Bretagne ne dépassaient pas 72,000 tonnes. Aujourd'hui ainsi que nous l'avons dit plus haut, les exportations pour l'Angleterre seule atteignent tout près de 130,000 tonnes, soit plus de deux fois ce qu'elles étaient pour ce pays en 1905. Et dans la production totale nous avons enregistré, pendant la même année, une augmentation de plus de 150,000 tonnes. Et voilà l'Inde qui, du troisième rang, passe au premier parmi les pays fournissant ce minéral au Royaume-

Uni. En effet, en 1906, la Grande-Bretagne n'aurait reçu que 127,257 tonnes du Brésil et 105,276 tonnes de Russie.

Or, nous savons que l'activité extraordinaire dont fait preuve actuellement l'industrie métallurgique, par suite probablement des commandes considérables qui lui ont été faites depuis les tremblements de terre de San-Francisco, Valparaiso et de Kingston, ne peut que donner un nouvel essor à l'exploitation du manganèse. La richesse spéciale des dépôts où on le rencontre, jointe à sa qualité supérieure, fait que le minéral de l'Inde est toujours plus apprécié. Après l'acquisition faite par une maison française de Calcutta de mines d'un rendement excellent, on annonce que le Syndicat Carnegie compte devenir propriétaire de grands dépôts situés dans le district de Balaghat (Provinces centrales) tandis qu'une maison allemande a déjà acheté certaine mine du Mysore (Moniteur Industriel).

LE MARCHE DU CUIVRE AU DEBUT DE 1908.

Le prix du cuivre, après avoir monté beaucoup et rapidement durant le second semestre de 1906 et jusqu'au printemps de 1907, s'est effondré depuis lors. Voici en cents, le cours moyen de l'électrolytique sur le marché de New-York, durant chaque mois de 1906 et 1907, d'après le "Mining and Engineering Journal".

	1906.	1907.
Janvier	18.31	24.4
Février	17.87	21.87
Mars	18.36	25.6
Avril	18.37	24.42
Mai	18.47	24.47
Juin	18.44	22.96
Juillet	18.19	21.74
Août	18.38	18.26
Septembre	19.03	15.76
Octobre	21.20	14.7
Novembre	21.83	14.74
Décembre	22.88	15.76

On sait quelles ont été les causes principales de la hausse, dit M. André Sédou dans le "Bulletin de la Fédération des Industriels et des Commerçants Français": une forte consommation dans le monde entier, et surtout aux Etats-Unis où les achats de l'industrie atteignent en un moment 500,000,000 de livres par mois, une production limitée et une période de prospérité générale permettant de payer de hauts prix; et les causes principales de la baisse: la crise financière, éclatée aux Etats-Unis en 1907, une consommation en conséquence limitée, et la crainte des acheteurs de la première alarme, se tournant par routine à mesure que la situation se dégradeait en Amérique.

Au milieu du désarroi général, les journaux de tous les pays ont publié s...